

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Quid de l'avenir politique de Nicole Assélé ?

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**D**ESORMAIS rayée – si l'on s'en tient aux conclusions du récent congrès dit de la consolidation des statuts — des effectifs du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Nicole Assélé se mure, jusque-là, dans le silence. Est-ce

à dire que la bataille politico-familiale engagée contre Jean-Boniface Assélé, par ailleurs "président-fondateur" du CLR, a enfin connu son épilogue. Si tel est le cas, l'interrogation inhérente à son avenir politique taraude l'esprit de nombreux observateurs et autres analystes de la blogosphère politique nationale. L'ancien délégué général de cette chapelle

politique, piqué par le "syndrome de la politique" va-t-il se mettre en retrait de ce monde? D'autant que les élections générales pointent inexorablement à l'horizon. Ou au contraire, elle qui se gargarise d'être fidèle à la tête de file de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) va-t-elle rejoindre comme bien d'autres les "vertes prairies" du Parti démocratique gabonais (PDG)? Surtout que le "Distingué-camarade-président" du parti au pouvoir n'a de cesse de rappeler que la porte de sa formation politique est grandement ouverte pour les nouveaux venus et les anciens militants courroucés. Toujours est-il qu'il sera bien difficile pour Nicole Assélé de plonger dans un sommeil politique, pour ainsi dire, comateux. Nul doute que la présidente



Photo: IMM/L'Union

**Désormais radiée officiellement du CLR, quelle sera l'attitude de Nicole Assélé?**

du célèbre mouvement féministe "Les milles et une" et les siennes soutiendront corps et âme le président du "parti de masse" à la prochaine présidentielle. À moins, évidemment que s'engage, comme les "Le Pen" jadis en France, une guéguerre entre le père et la fille. Laquelle

guéguerre sera relative à l'application des textes en vigueur, précisément le retour aux statuts du Congrès de 2019 ayant acté la création de la délégation générale du CLR. Dans tous les cas, il faut très certainement s'attendre à un énième rebondissement dans ladite saga politico-familiale.

## Présidentielle de 2023: soutien massif des Pdgistes nynois à Ali Bongo Ondimba

Photo: Mihindou-Mihindou



MIHINDOU MIHINDOU  
Tchibanga/Gabon

**L**es membres du Bureau politique et ceux du secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG) originaires de la province de la Nyanga, se sont retrouvés le week-end dernier à la Place des Fêtes, en compagnie des militants et sympathisants de leur formation politique, à l'occasion de la célébration de son 54e anniversaire. Objectif de ces retrouvailles: apporter un soutien massif au Distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba. Dans son mot de circonstance le nouveau secrétaire national en charge de l'Animation politique dans la Nyanga, Jean-Gilbert Ibinga, a rappelé aux militants de ladite contrée, l'annonce faite par le DCP le 12 mars dernier au Jardin botanique à Libreville, selon laquelle ce dernier a proclamé qu'il "reste jusqu'en 2023 et au-delà". Pour un soutien fort au président du PDG, il a invité l'ensemble des Pdgistes

nynois à se mobiliser davantage derrière ce dernier. Car, a-t-il dit, Ali Bongo Ondimba a pour ambition d'accélérer le développement du pays. " Nous, dans la Nyanga, avons le devoir de lui accorder les suffrages à l'élection qui pointe à l'horizon ", a indiqué l'orateur. Avant de procéder à la présentation des anciens et nouveaux ministres originaires de la province de la Nyanga. Il faut par ailleurs souligner que cette manifestation a été marquée par la lecture de trois motions de soutien au DCP. D'abord celle de l'Union des jeunes du PDG (UJPDG), puis des femmes (de l'UFPDG), enfin celle des sages. Dans chaque motion, les actions du DCP du PDG, par ailleurs président de la République ont été magnifiées. Entre autres la formation de la jeunesse, et la promotion de la femme... Dans la foulée, les intervenants ont lancé un appel solennel à la candidature d'Ali Bongo Ondimba à l'élection présidentielle de 2023. La manifestation s'est achevée par une marche de soutien au DCP.

## PSD : nouvelle démission d'un parlementaire !

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L**E Parti social démocrate ( PSD ) traverse actuellement une très mauvaise passe. Et pour cause, après la démission, le 14 avril dernier, du désormais ancien député du 2e siège du département de la Zadié, Franck-Ulrich Bokamba Ndombi Atabi, c'est l'élue du 1er siège du département de l'Ogoulou (Mimongo), Gladys Moulengui, qui, mardi dernier, dans un courrier transmis au leader du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a annoncé claquer la porte de cette formation politique pour des "raisons personnelles". En indiquant au passage saisir "la main tendue du président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son adhésion au Parti démocratique gabonais (PDG) avec armes et bagages. Un revers de taille difficile à digérer pour l'ancien maire de

la commune de Mouila, qui a dénoncé des attaques en règle du pouvoir visant à le fragiliser dans l'optique du scrutin présidentiel de 2023. Une pilule d'autant plus ardue à avaler que la localité de Mimongo et ses environs constituent un des bastions traditionnels du PSD. Ceci étant, cette écurie politique ne dispose plus que de deux élus nationaux. Notamment Albertine Maganga Moussavou à l'Assemblée nationale, en tant qu'élue du 3e siège du département de la Douya-Onoye. Et Pierre Moussounda au palais Omar Bongo Ondimba, comme représentant du département de la Mougala. Dans tous les cas, depuis un certain temps, Pierre-Claver Maganga Moussavou semble avoir toutes les peines du monde à arrêter l'hémorragie des cadres au sein de sa formation politique. Après Biendi Maganga Moussavou et bien d'autres, il y a quelques mois, ce sont deux autres figures de premier



Photo: DR

**La désormais ancienne députée du 1er siège de l'Ogoulou, Gladys Moulengui, tournant le dos au PSD.**

plan qui viennent ainsi de lui tourner le dos. Entraînant de facto la vacance du 1er siège de l'Ogoulou et du 2e siège de la Zadié. Des partielles en perspective à valeur de tests pour l'ancien vice-président de la République et l'ensemble de ses partisans qui lui sont encore fidèles.